Journal des traducteurs Translators' Journal

M. David Fortin

La rédaction

Volume 9, numéro 1, 1er trimestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061081ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061081ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1964). M. David Fortin. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(1), 11–11. <https://doi.org/10.7202/1061081ar>

NOTRE COLLABORATEUR

M. DAVID FORTIN

Originaire du Lac Saint-Jean, M. Fortin a fait de solides études classiques à Chicoutimi.

Après quelques années passées à l'emploi du ministère du Travail du Québec, il s'inscrit à l'Ecole du Lin, institution — éphémère — d'enseignement spécialisé. Il y travaille trois ans à la production et la préparation du lin à filasse pour le marché.

Fort de cette première spécialisation, M. Fortin se tourne alors résolument vers les études agronomiques, fréquentant à cette fin la Faculté d'agriculture de l'Université Laval, de 1943 à 1947.

Entré immédiatement après à la Division de l'économie rurale du ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa, il passe deux ans plus tard au Bureau des traduc-

ductions, qui l'affecte à la Division de l'Agriculture. Entre-temps, et pour mieux se familiariser avec les multiples difficultés de la traduction, M. Fortin a tenu à faire un séjour à la Division des Débats, en 1950.

Nous avons souvent eu l'occasion de publier, dans les pages du *Journal*, des études de ce collaborateur précis et courtois, toujours admirablement documenté et toujours curieux de nouvelles recherches. Nous lui devons un nouveau style de présentation typographique et un nouveau sigle : *J. des Trad.*, plus conformes à la tradition française.

Enfin, et surtout, c'est M. Fortin qui a si utilement oeuvré, lors de la présentation des commentaires canadiens au Congrès de la FIT à Dubrovnik, à l'élaboration d'un texte de la Charte du Traducteur qui a été vivement apprécié de tous les délégués.

A ce titre, et à beaucoup d'autres encore, M. David Fortin a bien mérité de la traduction.